

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

27 août 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant, en ce qui concerne
la comparution par vidéoconférence
devant le tribunal de la jeunesse,
la loi du 8 avril 1965 relative à
la protection de la jeunesse,
à la prise en charge des mineurs
ayant commis un fait qualifié infraction
et à la réparation du dommage
causé par ce fait**

(déposée par
Mme Kristien Van Vaerenbergh et consorts)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi confère une base légale à la comparution de mineurs par vidéoconférence devant le tribunal de la jeunesse. Le système proposé permet d'éviter les déplacements entre l'institution communautaire et le tribunal de la jeunesse. Il vise à rationaliser l'affectation du personnel, à diminuer les coûts et à renforcer la sécurité.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

27 augustus 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 8 april 1965 betreffende
de jeugdbescherming, het ten laste nemen van
minderjarigen die een als misdrijf omschreven
feit hebben gepleegd en het herstel van
de door dit feit veroorzaakte schade met
betrekking tot de verschijning voor de
jeugdrechtbank middels videoconferentie**

(ingedien door
mevrouw Kristien Van Vaerenbergh c.s.)

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel biedt een wettelijke basis om minderjarigen via videoconferentie voor de jeugdrechtbank te laten verschijnen. Op die manier kunnen verplaatsingen tussen de gemeenschapsinstelling en de jeugdrechtbank worden vermeden. Dit moet leiden tot een efficiëntere personeelsinzet, een vermindering van de kostprijs en een verhogen van de veiligheid.

00258

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>	CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>		<i>Integraal Verslag, met links het defitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
CRIV		CRIV	<i>Plenum</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>	PLEN	<i>COM</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>	COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 1699/001.

La présente proposition de loi vise à adapter la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait (ci-après "la loi relative à la protection de la jeunesse") en vue de permettre la comparution par vidéoconférence des mineurs devant le juge de la jeunesse. Celle-ci n'étant pas encore autorisée à l'heure actuelle, les mineurs qui séjournent dans une institution communautaire doivent être transférés au tribunal de la jeunesse pour chaque comparution, ce qui fait perdre beaucoup de temps au mineur et à son accompagnateur.

En effet, le transfert du mineur vers la salle d'audience du tribunal de la jeunesse doit être organisé et il nécessite la présence d'un accompagnateur, qui ne sera dès lors plus disponible au sein de l'institution communautaire pendant les déplacements effectués entre celle-ci et le tribunal de la jeunesse. À la perte de temps occasionnée par ces transports s'ajoute encore le fait que le mineur et son accompagnateur doivent parfois patienter des heures au tribunal de la jeunesse avant que l'affaire soit traitée.

En outre, les transferts de et vers le tribunal de la jeunesse ne sont certainement pas dépourvus de risques. La comparution par vidéoconférence peut apporter une solution à ce problème de sécurité.

La comparution par vidéoconférence entraîne par ailleurs une économie de coûts. Il ressort de chiffres de la Communauté flamande que 1 665 transferts ont été effectués en 2014. Au moins 680 000 euros ont été dépensés en frais de transport au cours des trois dernières années. Il arrive que ces transferts soient effectués en taxi. Le coût de l'acquisition et de l'installation d'un système de vidéoconférence est par contre nettement moins onéreux. La mise en place d'un système de vidéoconférence pour la comparution d'inculpés en détention préventive représenterait un coût de 90 000 euros (voir, à ce sujet, la discussion parlementaire de la proposition de loi DOC 54 0993/001, 2014-15).

C'est au législateur fédéral qu'il appartient de fixer le mode de comparution devant le juge de la jeunesse et, partant, de créer la possibilité de comparaître par vidéoconférence. Le droit sanctionnel de la jeunesse a cependant été transféré aux communautés lors de la sixième réforme de l'État. Aussi le transfert entre

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 1699/001.

Dit wetsvoorstel beoogt de aanpassing van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade (hierna Jeugdbeschermingswet) om de verschijning via videoconferentie van de minderjarige voor de jeugdrechter mogelijk te maken. Momenteel is dit nog niet het geval. Een minderjarige die in een gemeenschapsinstelling verblijft, dient dus voor elke verschijning overgebracht te worden naar de jeugdrechtbank. Dit is een tijdrovende bezigheid voor de minderjarige en zijn begeleider.

Het overbrengen van de minderjarige naar de zittingszaal van de jeugdrechtbank moet immers georganiseerd worden en een begeleider moet meegaan naar de rechtbank waardoor deze niet meer inzetbaar is in de gemeenschapsinstelling tijdens het transport van en naar de jeugdrechtbank. Naast de verplaatsingen gaat ook veel tijd verloren op de jeugdrechtbank zelf waar de minderjarige en zijn begeleider soms uren moeten wachten alvorens de zaak wordt behandeld.

Bovendien zijn de transporten van en naar de jeugdrechtbank zeker niet zonder risico. Het verschijnen via videoconferentie kan een oplossing bieden voor dit veiligheidsprobleem.

Daarnaast brengt de verschijning via videoconferentie ook een kostenbesparing met zich mee. Uit cijfers van de Vlaamse gemeenschap blijkt dat er in 2014 1 665 verplaatsingen plaatsvonden. De voorbije drie jaar werd minstens 680 000 euro uitgegeven aan transport. Deze verplaatsingen vinden soms plaats per taxi. De kostprijs voor de aankoop en installatie van een systeem van videoconferentie is daarentegen heel wat lager. De uitbouw van een systeem van videoconferentie voor de verschijning van inverdenkinggestelden in voorlopige hechtenis zou neerkomen op een bedrag van 90 000 euro (zie hiervoor de parlementaire besprekking bij het wetsvoorstel DOC 54 0993/001, 2014-15).

Het bepalen van de wijze van verschijning voor de jeugdrechter, en bijgevolg het instellen van de mogelijkheid om te verschijnen via videoconferentie, behoort tot de bevoegdheden van de federale wetgever. Het jeugdsanctiesanctierecht werd echter middels de zesde staatshervorming overgeheveld naar de gemeenschappen.

l'institution communautaire et le tribunal de la jeunesse relève-t-il des compétences des Communautés. Il en va au demeurant de même pour la mise en place d'un système de vidéoconférence au sein de l'institution communautaire.

Par la présente proposition de loi, le législateur fédéral vise uniquement à permettre la comparution par vidéoconférence. La loi proposée n'entend pas obliger les Communautés à prévoir la vidéoconférence en matière de jeunesse. Elle se borne à créer le cadre légal pour la comparution par vidéoconférence devant les tribunaux de la jeunesse. Les Communautés sont dès lors libres de prévoir, conformément à leurs compétences, l'infrastructure nécessaire à la vidéoconférence au sein des institutions communautaires.

Aujourd'hui, plusieurs institutions communautaires disposent déjà des équipements nécessaires à la vidéoconférence. En Communauté flamande, ce système est déjà utilisé dans le cadre des échanges entre le mineur et le conseiller à la jeunesse ou entre le mineur et son conseil.

En réponse à la question n° 759 de Mme Katrien Schryvers qui demandait, en commission du Bien-être, de la Santé publique et de la famille du Parlement flamand, de plus amples explications à Jo Vandeurzen, ministre flamand en charge du Bien-être, ce dernier a confirmé, le 26 janvier 2016, qu'il n'existe aucune base légale permettant l'utilisation du système de la vidéoconférence dans le cadre des audiences du tribunal de la jeunesse. À cet égard, il a toutefois souligné qu'il espérait qu'un consensus se dégagerait, au sein du Parlement fédéral, en faveur du recours à la vidéoconférence en matière de jeunesse.

De overbrenging tussen de gemeenschapsinstelling en de jeugdrechtbank is dus een bevoegdheid van de gemeenschappen. Hetzelfde geldt bovendien voor de uitbouw van een systeem van videoconferentie binnen de gemeenschapsinstelling.

Met dit wetsvoorstel beoogt de federale wetgever enkel de verschijning via videoconferentie mogelijk te maken. Het wetsvoorstel wil de gemeenschappen geen verplichting opleggen te voorzien in videoconferentie bij jeugdzaken. Het creëert enkel het wettelijk kader voor een verschijning via videoconferentie voor de jeugdrechtbanken. Het staat de gemeenschappen bijgevolg vrij om overeenkomstig hun bevoegdheden in de nodige infrastructuur voor videoconferentie te voorzien binnen de gemeenschapsinstellingen.

Momenteel bestaan in verschillende gemeenschapsinstellingen reeds de nodige voorzieningen waardoor videoconferentie al mogelijk is. Binnen de Vlaamse Gemeenschap wordt het systeem inmiddels gebruikt voor contacten tussen minderjarigen en de jeugdconsulent of voor contacten tussen de minderjarige en zijn of haar advocaat.

Als antwoord op vraag nr. 759 van mevrouw Katrien Schryvers om uitleg in de Commissie voor welzijn, volksgezondheid en gezin van het Vlaams Parlement bevestigde de Vlaamse minister voor Welzijn Jo Vandeurzen op 26 januari 2016 dat er momenteel geen wettelijke basis is om het systeem van videoconferentie te gebruiken voor zittingen op de jeugdrechtbank. Hij benadrukte daarbij echter dat hij hoopt dat er in het federaal parlement een draagvlak kan worden gecreëerd voor het gebruik van videoconferentie in jeugdzaken.

Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Sophie De Wit (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 52ter de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, modifiée par les lois des 15 mai 2006 et 27 décembre 2006, les mots „par vidéoconférence ou non sur décision du tribunal de la jeunesse” sont insérés entre les mots “être entendu personnellement” et les mots “par le juge de la jeunesse avant toute mesure.”.

Art. 3

Dans l'article 54 de la même loi, modifiée en dernier lieu par la loi du 24 avril 2003, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots „par vidéoconférence ou non sur décision du tribunal de la jeunesse” sont insérés entre les mots “comparaître en personne” et les mots “les parties peuvent”.

2° dans l'alinéa 2, la première phrase est complétée par les mots „par vidéoconférence ou non sur décision du tribunal de la jeunesse”.

20 juin 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 52ter van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, gewijzigd bij de wetten van 15 mei 2006 en 27 december 2006, worden in het eerste lid de woorden “al dan niet in een videoconferentie op beslissing van de jeugdrechtbank,” ingevoegd tussen de woorden “persoonlijk worden gehoord,” en de woorden “tenzij hij niet gevonden kan worden.”.

Art. 3

In artikel 54 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 24 april 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden “al dan niet in een videoconferentie op beslissing van de jeugdrechtbank,” ingevoegd tussen de woorden “in persoon moeten verschijnen,” en de woorden “mogen de partijen”.

2° in het tweede lid wordt de eerste zin aangevuld met de woorden “al dan niet in een videoconferentie op beslissing van de jeugdrechtbank”.

20 juni 2019

Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Sophie De Wit (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)